

Fonds regional de bourses d'études et d'innovations du **PASET**

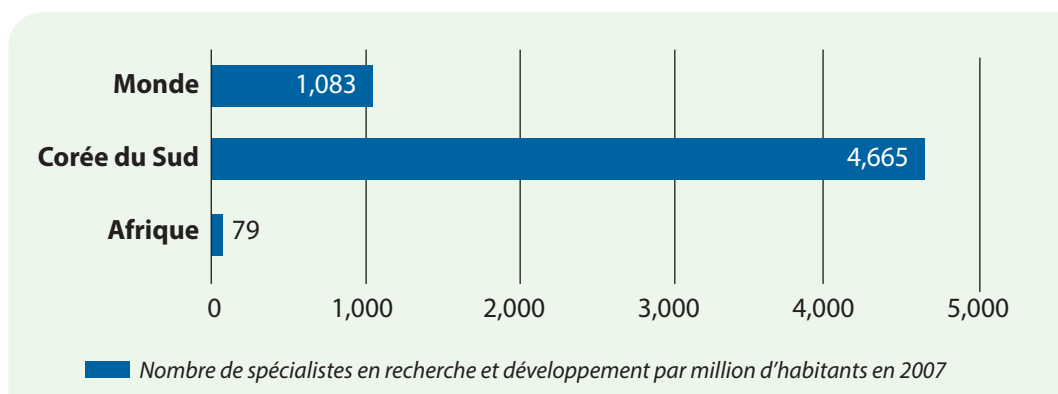


Une initiative menée par l'Afrique pour combler le gap compétences dans les domaines des sciences appliquées, de l'ingénierie et des technologies sur le continent

LE DÉFI

Aujourd'hui, l'Afrique abrite 13,4 % de la population mondiale, mais contribue pour à peine 1,1 % des chercheurs en sciences dans le monde, avec à peu près un scientifique ou un ingénieur pour 10 000 habitants. En conséquence, l'absence de professeurs qualifiés dans les universités africaines, notamment dans les domaines des sciences appliquées, de l'ingénierie et

des technologies (ASET), affecte le niveau de qualité des diplômés qui entrent dans la population active du secteur. Avec 11 millions de nouveaux diplômés qui accèdent au marché du travail africain chaque année, cette génération de jeunes talents doit être dotée des compétences nécessaires pour développer des solutions africaines aux problèmes africains.



UNE SOLUTION AFRICAINE

Pour combler cette lacune énorme et améliorer le niveau de qualité des diplômés qui entrent dans le marché du travail scientifique et technique, les États et les institutions africaines ont initié le Partenariat pour le développement des compétences en sciences appliquées, ingénierie et technologies (PASET) en 2013. Le PASET encourage les partenariats stratégiques entre les États, le secteur privé et les pays partenaires venant d'autres régions dans le but d'investir dans les compétences couvrant les domaines des sciences appliquées, de l'ingénierie et des technologies en Afrique. Il est régi par des ministres africains de l'éducation, des chefs d'entreprise, des scientifiques, des spécialistes du développement et des universitaires africains, et est facilité par la Banque mondiale. En 2015, le Partenariat a lancé le Fonds régional de bourses d'études et d'innovations (RSIF), sous la présidence de M. Macky Sall, Chef de l'État du Sénégal, à travers les engagements initiaux de l'Éthiopie, du Sénégal et du Rwanda.

Le RSIF est une initiative unique et de grande envergure, pilotée par les États africains dans le but d'accélérer la création d'une population active qualifiée et de haute qualité à même d'impulser la transformation socioéconomique de l'Afrique.

QU'EST-CE QUI FAIT LA SINGULARITE DU RSIF ?

Le renforcement des capacités en Afrique en première ligne

- Nombre de programmes de bourses d'études mis en œuvre à l'heure actuelle en Afrique fournissent des fonds pour une formation à l'étranger. Si l'on ne peut occulter le fait que lesdits programmes constituent un bon point de départ, force est de reconnaître qu'ils sont loin de former le nombre requis de professionnels techniques hautement qualifiés. Cet écart a des effets négatifs sur la qualité de l'enseignement scientifique et technique, la productivité des entreprises dans la recherche d'innovations et l'entrée d'entrepreneurs dans les secteurs technologiques au sein des industries à travers l'Afrique.
- L'historique des programmes de bourses d'études africains révèle qu'ils étaient administrés, pour la

plupart, par les partenaires au développement et avaient tendance à se concentrer sur la santé et l'agriculture, ce qui est inefficace à long terme en termes de soutenabilité. Le RSIF se distingue tout particulièrement en raison du fait qu'il se concentre sur un plus large éventail de disciplines et est administré par les Africains.

- Le Fonds renforcera les capacités dans les universités d'Afrique subsaharienne en s'appuyant sur les expériences des économies à croissance rapide, par le biais de partenariats avec leurs universités qui ont des capacités en sciences appliquées, ingénierie et technologies.

Bénéficiaires du RSIF

- Le personnel académique des universités africaines qui n'a pas suivi de formation doctorale
- Les jeunes scientifiques et ingénieurs africains qui accèdent au milieu universitaire, à l'industrie ou au monde des affaires
- Les universités africaines qui projettent de former les doctorants et d'obtenir une reconnaissance au niveau international dans les domaines des sciences appliquées, de l'ingénierie et des technologies

En quoi consistera l'intervention du RSIF ?

- Il créera une masse critique de scientifiques hautement qualifiés et innovateurs dans les domaines des sciences appliquées, de l'ingénierie et des technologies, en apportant un appui à ses partenaires pour atteindre une cible audacieuse de formation d'environ 10 000 titulaires du doctorat en Afrique sur une période de 10 ans.
- Il renforcera la capacité de la région à soutenir durablement ces docteurs au-delà de leur formation à mesure qu'ils intégreront le milieu universitaire, l'industrie, ou deviendront des entrepreneurs.
- Il favorisera l'appropriation du fonds et de sa cause par les États africains et le secteur privé.
- Il permettra d'identifier et de soutenir les Africains talentueux sur le plan académique qui souhaitent poursuivre leurs études dans des domaines tels que la biotechnologie, l'informatique, l'ingénierie, l'énergie, la science de l'alimentation, la physique et la géologie.

Quel sera son mode de fonctionnement ?

Le RSIF intégrera les meilleures pratiques mondiales, en l'occurrence les options de « formation en alternance » qui intègrent une étude internationale et dans le pays d'origine dans les domaines où la capacité ou la qualité est limitée ; qui visent au renforcement des capacités des institutions d'accueil ; et qui mettent l'accent sur l'aide aux étudiants à toutes les étapes. Le fait de se lancer simplement dans la formation de doctorants est loin d'être suffisant : le RSIF aidera les diplômés de ses programmes de doctorat à poursuivre la recherche de haute qualité s'ils entrent ou retournent dans les facultés universitaires. Il leur montrera également la voie pour créer leur propre entreprise s'ils ont le talent entrepreneurial et l'aptitude nécessaires et facilitera leur placement auprès des entreprises pour faciliter leur entrée dans la vie active.

OPERATIONNALISATION

Le RSIF proposera trois fenêtres de dons. Des fonds sont actuellement levés pour ces trois fenêtres.

1

Formation en doctorat

Elle cible les nouveaux étudiants ainsi que les professeurs en fonction dans les domaines des sciences appliquées, de l'ingénierie et des technologies prioritaires.

2

Recherche

Elle facilite la réalisation de travaux de recherche appliquée par les boursiers pour soutenir les secteurs prioritaires de développement en Afrique.

3

Innovation

Elle fournit un soutien aux bénéficiaires en vue d'innover pour le compte d'entreprises ou de créer leurs propres entreprises.

Le RSIF sera opérationnel en 2016–2017. Les actions suivantes seront mises en œuvre lors de sa phase d'exploitation initiale :

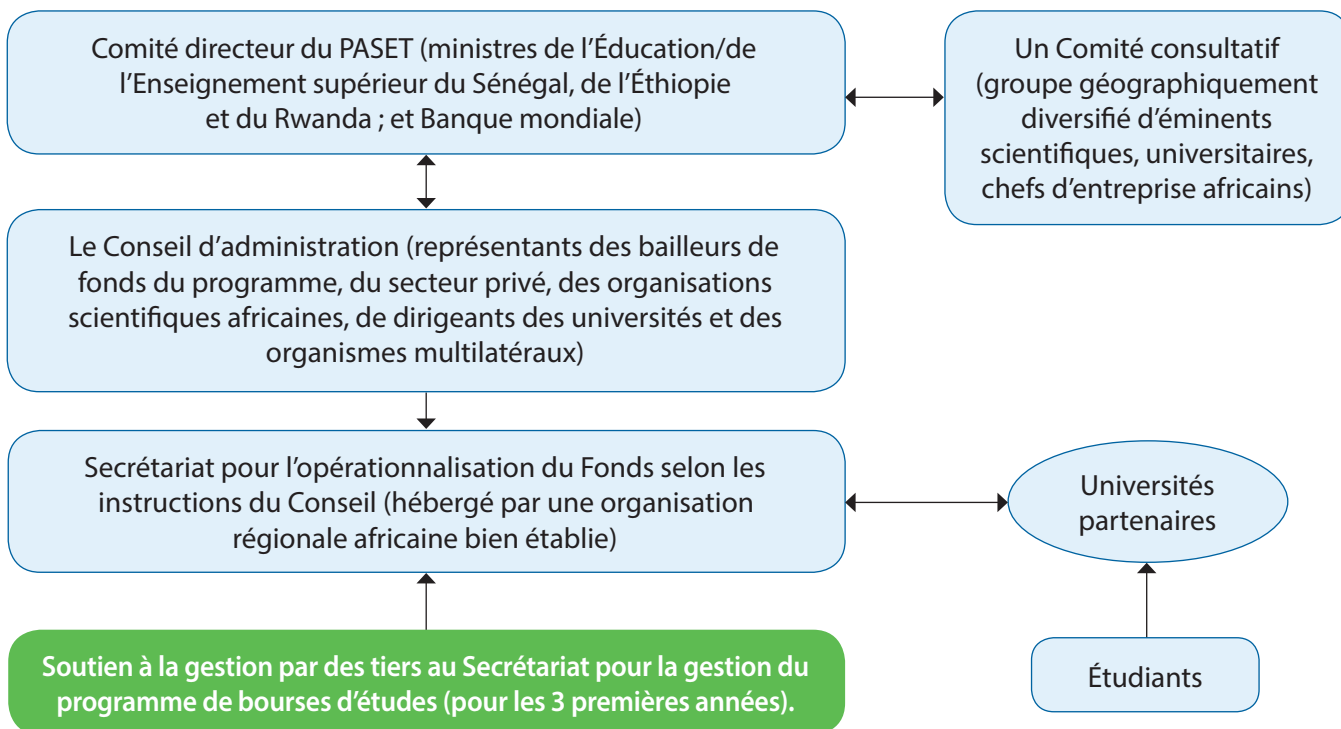
- Établissement de règles d'éligibilité, de critères de sélection et de procédures applicables aux étudiants et aux universités.
- Conception de l'organigramme et des procédures, permettant d'assurer le respect des principes d'efficacité et de transparence conformément aux meilleures pratiques mondiales de gestion des programmes de bourses.
- Définition de procédures claires de décaissement et d'utilisation des fonds.

POURQUOI LA FORMATION EN DOCTORAT DANS LES UNIVERSITÉS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE ?

Les chercheurs doctorants jouent un rôle essentiel dans le développement de nouveaux savoirs, de produits et de procédés qui fournissent des solutions durables. On a également besoin d'eux pour adapter la technologie existante et la transformer en produits et services commercialisables. Des pays comme la Chine, la Corée du Sud et Singapour, qui ont investi massivement dans la science et la technologie dans les années 90, en récoltent à présent les dividendes économiques. L'Afrique a elle aussi besoin d'investir dans la formation de docteurs hautement qualifiés qui deviendront des professeurs de qualité outillés pour concevoir des programmes universitaires en sciences appliquées, ingénierie et technologies plus solides et adéquats pour le développement du continent. La disponibilité d'une main-d'œuvre appropriée est un facteur déterminant qui guide les entreprises dans le choix de leur lieu. Dans la mesure d'implantation. À mesure que les effectifs de la main-d'œuvre qualifiée dans les domaines des sciences appliquées, de l'ingénierie et des technologies augmentent, le nombre d'entreprises ayant un intérêt dans ces compétences connaît une hausse, ce qui se solde par la création de nouvelles possibilités d'emploi. En outre, les enseignants des établissements d'enseignement et de formation techniques et professionnels ont tendance à être des diplômés de l'université, donc une meilleure qualité de diplômés aurait une influence positive sur l'ensemble du système éducatif.

GOUVERNANCE

La structure de gouvernance actuelle du RSIF est présentée ci-dessous. Elle sera complétée par un mécanisme de vérification par des tiers, afin d'assurer le respect du principe de transparence et la conformité aux normes d'excellence administrative les plus rigoureuses.



Financement et partenariats

Après les engagements initiaux de 7 millions de dollars EU du Sénégal, de l'Éthiopie, du Rwanda et du secteur privé, le PASET est maintenant à la phase de mobilisation de fonds auprès des partenaires potentiels suivants pour atteindre un objectif de 100 millions de dollars EU, ainsi que l'appui technique et le renforcement des capacités :

Partenaires financiers potentiels

- États africains
- Investisseurs étrangers
- Capital-risque et fonds de participation axés sur l'Afrique intéressés par le financement des jeunes entreprises
- et des innovations du secteur privé
- Institutions, fondations et associations de développement internationales
- Nouveaux pays partenaires

Partenaires techniques potentiels

- Les fondations et les institutions académiques dans les économies à croissance rapide qui peuvent partager leurs connaissances et apporter un appui aux activités de renforcement des capacités (études de recherche, échanges de professeurs, etc.)
- Les employeurs qui peuvent contribuer à des enquêtes, des évaluations des besoins, et/ou des possibilités de stage ou de mentorat